Kellan

et le roi de la montagne



DOMINIQUE ET COMPAGNIE

DÏANA BÉLICE

Kellan et le roi de la montagne



Pour mon Keke et ma Boubounette. Pour tous les acteurs dans la vie de mes enfants. De près ou de loin. Merci. – D.B.

Illustrations: AUDREY JADAUD

DOMINIQUE ET COMPAGNIE

CHAPITRE 1



Le service de garde

C'est vendredi et je suis content que la fin de semaine se pointe enfin le bout du nez. Après de longues heures sur les bancs d'école, entre règles de français et divisions, j'ai hâte de passer deux jours à faire ce qui me plaît.

Devant l'autobus, Zia, ma sœur cadette, me fait énergiquement un signe de la main. Je lui souris.

Je l'adore, ma Zia. On s'entend super bien, et tout le monde s'en étonne. Les professeurs et les surveillants autant que mes amis. Que voulez-vous: on a beaucoup de points en commun, elle et moi, donc ça aide.

Zia discute avec Léonye et Maïté. D'ici, je comprends qu'elles échangent à propos de leurs jeux pour le lendemain. Du moins, jusqu'à ce qu'elles soient interrompues:

- Wow! Ils sont super beaux, tes cheveux! s'exclame une fille derrière elles, à l'intention de Zia.
- Merci!
- On dirait un gros nuage!
 ajoute-t-elle.

Aussitôt, elle glisse les doigts dans les boucles brunes de ma soeur.

Je fais une grimace. Elle va regretter son geste: Zia a tout un caractère!

– Hé! Je suis pas une poupée!

Tu peux pas me toucher les cheveux comme ça te plaît!

La fille recule comme si on venait de lui taper sur la tête. Les gens ont souvent été impressionnés par les boucles de ma sœur, et avec raison. Ça ne veut pas dire qu'ils peuvent se permettre d'y glisser la main sans lui demander son autorisation. Maman dit toujours: «Le monde est curieux et c'est correct.» Mais quand même, il faut être respectueux!

Tout comme moi, mes camarades sont enthousiastes. Surtout ceux du côté de la file qui s'apprête à monter dans l'autobus menant au service de garde. Plusieurs de mes amis s'y trouvent, et même s'ils ne seront pas immédiatement réunis avec leur console de jeux ou leur tablette électronique, ils ont le sourire aux lèvres. Ils sautillent et exécutent de joyeux pas de danse.

Je pousse un long soupir. Je les comprends. Quelquefois, on peut faire des choses bien plus cool que de revenir chez soi, comme je le fais. Surtout quand, au service de garde, tout plein d'activités sont organisées.

Avec le mois de mai qui s'annonce, ce sont *Les épreuves de la montagne* qui vont démarrer. La compétition se déroule sur plusieurs jours, et elle oppose deux équipes qui veulent à tout prix remporter les honneurs. La brigade gagnante a le droit de récupérer le drapeau à

l'effigie de Laurent-Drolet, notre école. Et pas n'importe où! Au sommet de la colline qui surplombe la cour du pavillon principal.

Il y a d'ailleurs tout un mystère qui plane à propos de cet endroit. En temps normal, les surveillants ne nous permettent jamais d'y accéder, été comme hiver. Ils disent que c'est pour éviter les blessures, comme les dégringolades en bas de la côte. Mais selon les jeunes qui ont déjà eu la chance de s'y rendre, après avoir remporté les jeux, l'expérience est magique. Juché là-haut, on peut voir tout le quartier et même plus loin encore! D'autres affirment s'y être aventurés la nuit et avoir eu le sentiment de pouvoir toucher les étoiles. Je ne sais pas ce qui est vrai

ou faux dans tout ça. Je veux seulement le vivre moi-même et me faire ma propre idée!

Ah! Je m'imagine bien, le drapeau dans une main et l'autre sur la hanche, le menton levé vers le ciel. Ce serait réellement génial!

Vinny, un de mes meilleurs amis, a participé aux jeux l'an dernier. Il m'a juré que c'est l'expérience la plus incroyable à laquelle il ait pris part. Ça me donne le goût de faire partie du groupe.

Chaque compétition saisonnière est clôturée par un gala de remise de trophées qui sont confectionnés par des élèves de l'école. Et attention, on ne parle pas de structures en papier mâché qui se brisent juste en soufflant dessus. Ce sont plutôt des



pièces incroyables et uniques, fabriquées avec des matériaux recyclés.

Je donnerais tout pour participer aux activités du service de garde. Malheureusement, pour Zia et moi, ce n'est pas une option, car notre mère, qui travaille toute la journée au sous-sol familial, en vêtements mous et décoiffée, est toujours là pour nous accueillir après les heures de classe.

Je pense quand même que je suis chanceux. Certains de mes amis me disent que les soirées, au retour du service de garde, sont très courtes. Souper, bain, devoirs et dodo. Moi, j'ai l'occasion de faire plein de trucs avant de commencer mes tâches.

Mais je l'avoue... j'échangerais bien ma place contre une de ces heures de plaisir!

CHAPITRE 2



Une pluie de bonnes nouvelles

'autobus scolaire s'arrête au coin de notre rue. Au travers des fenêtres, j'aperçois maman. Elle ne nous a pas encore entrevu le bout du nez qu'elle affiche déjà toutes ses dents.

Zia descend la première.

Mamounette – un surnom qu'elle
a obtenu alors que, plus jeune, ma
sœur refusait de dire simplement
«maman» – est à genoux pour
l'accueillir. Fidèle à ses habitudes,

elle nous couvre de bisous, comme si on avait été absents pendant des lustres.

Une vingtaine de pas plus tard, on se retrouve dans notre petite maison blanche. À peine est-on entrés que Cantaloup, notre chienne, fait des cabrioles pour nous saluer. Je lui fais une bonne caresse sur la tête.

On discute des détails de notre journée depuis une quinzaine de minutes quand papa arrive. Zia arrête tout et bondit dans ses bras, puis ils entament leur hymne de bonjour inspiré de cette chanson que maman écoute en boucle, *J'aurais voulu être un artiste*:

— J'aurais voulu être une

Zazoooouuuu! Pour pouvoir faire mon numérooooo! J'aurais voulu être une Zazou et chanter comme

Cantalouuup!

Après avoir attendu avec impatience le moment d'entrer en scène à son tour, Cantaloup se met à aboyer. Trop drôle!

Plus tard, on amorce tous ensemble la préparation du souper. Aujourd'hui, c'est la totale: riz collé servi avec griot et, pour moi, beaucoup de *pikliz*! Autrement dit, un riz mélangé à des haricots rouges et accompagné de cubes de porc frit. Le *pikliz*, lui, ressemble à une salade de chou très épicée. J'adore ça!

Maman remplit des verres d'eau fraîche et, pendant que papa dépose les assiettes sur la table, il engage la conversation:

 Les monstres à batteries, on a une grosse nouvelle à vous annoncer. Le genre qui va changer beaucoup de choses dans notre routine.

Nos parents se sont assis et ils se tiennent par la main. Oh *boy*, ils ont l'air nerveux! Les poings sur les hanches, Zia prend un ton sérieux:

- Qu'est-ce que vous avez fait?

Mamounette secoue la tête, amusée, et explique finalement le pourquoi de tout ce mystère:

- Rien de grave, mes poulets.
 Voilà... je vais recommencer à travailler à l'extérieur de la maison.
- Ce que ça change pour vous,
 continue papa, c'est que maman ne sera plus là pour vous récupérer à l'arrêt d'autobus. Vous devrez donc...

Il n'a pas l'occasion de terminer sa phrase que je suis déjà debout. – Zia et moi, on va fréquenter le service de garde?

Maman semble inquiète de ma réaction:

- En effet. Et on pourra commencer par quelques jours, histoire de voir comment ça se passe et...
- Non, non! Tu comprends pas: jeRÊVE de ce jour depuis longtemps!

Je lève les poings dans les airs, victorieux. Mes parents rient de bon cœur.

- Wow! Content que tu le prennes comme ça, fiston! s'exclame
 Mamounette.
- Je vais enfin pouvoir participer aux Épreuves de la montagne!
 Papa poursuit.



– Et toi, Zia, qu'est-ce que tu en penses?

Ce n'est qu'à ce moment que je remarque à quel point elle semble triste. – J'aime être avec Mamounette après l'école, moi...

Noooon! Dans mon dos, je croise les doigts pour que le commentaire de Zia ne fasse pas revenir ma mère sur sa décision. D'ailleurs, elle lui dit:

— Je comprends, ça te fait de la peine.

C'est un gros changement, mais on va s'y habituer ensemble.

Zia est loin d'être convaincue. J'interviens pour lui expliquer les avantages de cette situation:

Zazou! Vois-le comme une récréation supplémentaire avec nos amis! Aussi, je te promets qu'on va s'organiser pour se retrouver dans la même équipe. Tu te souviens, on se disait qu'on aimerait ça!

Ma sœur sourit un peu:

Oui, t'as raison... ça pourrait être bien!

Je fais le tour de la table pour lui coller un méga gros bec sur la joue. Le reste du souper, on discute des changements qui arrivent à grands pas. Le positif, comme les petits problèmes éventuels.

Au bout du compte, ce que je retiens, c'est que ce sera d'abord et avant tout génial!

CHAPITRE 3



Nager dans la joie

a fin de semaine a été longue.

Trop, à mon goût! C'est étrange à dire, je sais, mais j'ai très hâte de faire mon annonce à mes amis: je vais enfin pouvoir participer aux Épreuves de la montagne!

Au moment d'entrer dans l'école, pas le temps de jaser; on doit se préparer à la journée qui commence. En classe, Vinny se trouve juste à ma gauche. Par des mimiques, j'essaie de lui faire comprendre la bonne nouvelle.